

RÉSUMÉ DE L'ÉTAT DES RÉCIFS CORALLIENS MONDIAUX: 2008

Traduction FLORENCE DAMIENS et BERNARD SALVAT

L'état de santé des récifs coralliens mondiaux a profondément évolué depuis le dernier rapport de 2004. Certains récifs ont bien récupéré après des dégradations d'origine anthropique et suite au phénomène de blanchissement de 1998, provoqué par le réchauffement climatique. Cependant, le tsunami de décembre 2004, d'autres phénomènes de blanchissement, plus nombreux cette fois-ci, ainsi que les pressions humaines ont ralenti, voire empêché, la récupération d'autres récifs.

Les estimations présentées dans cet ouvrage rassemblent les opinions de 372 chercheurs et gestionnaires de 96 nationalités, spécialisés dans l'étude et la gestion des récifs coralliens. Selon ces experts, le monde a presque perdu 19% de ses récifs coralliens ; 15% des récifs restants risquent sérieusement de disparaître dans les 10 à 20 prochaines années et 20% de plus sont menacés de disparition dans 20 à 40 ans. Ces estimations ont été réalisées sans prendre en compte les menaces liées au réchauffement climatique, ni les moyens qui pourraient être mis en place afin de préserver efficacement les récifs et leurs ressources. 46% des récifs mondiaux sont cependant considérés comme étant en bon état et exempts de menaces de destruction immédiate, à l'exception de celles liées au réchauffement climatique, actuellement difficiles à prévoir.

En cette année 2008, déclarée Année Internationale des Récifs Coralliens, un mélange de bonnes et de mauvaises nouvelles est présenté dans cet ouvrage, intitulé « Status of Coral Reefs Of The World: 2008 ». En effet, plusieurs événements majeurs ont endommagé les récifs coralliens depuis décembre 2004, date de publication des Status Of Coral Reefs Of the World: 2004. Cependant, des avancées majeures ont été réalisées afin de protéger les récifs coralliens mondiaux. En résumé, les récifs ont été le théâtre de certaines avancées comme de certains reculs :

- Si le tremblement de terre et le tsunami du 26 Décembre 2004 ont coûté la vie à de nombreuses personnes et affecté grandement les pays de l'Océan Indien, ils ont été également synonymes de dégradation des récifs coralliens de la région. Cependant, l'échelle de ces dégradations n'est pas comparable à celle des pertes humaines. (Box p.130)
- L'année 2005 a été l'année la plus chaude dans l'hémisphère Nord depuis 1998, provoquant des phénomènes massifs de blanchissement ainsi que la formation de cyclones au sein du bassin Caraïbe, tuant de nombreux coraux et dégradant d'autant plus leurs récifs.
- La dégradation des récifs coralliens proches des zones à forte densité de population se poursuit, provoquant une diminution de la couverture corallienne, des peuplements de poissons et probablement de la biodiversité. De telles dégradations ont également lieu au sein du « Triangle du Corail », épiceutre mondial pour la biodiversité marine (p. 55).
- Un nombre croissant d'études tend à prouver que le réchauffement climatique mondial a des répercussions directes sur de plus en plus de récifs coralliens. En outre, il apparaît clairement que l'acidification progressive des océans provoquera des dommages de plus en plus graves dans le futur.
- Les études socio-économiques concernant les récifs coralliens sont de plus en plus nombreuses et s'avèrent être davantage prises en compte dans la gestion des récifs coralliens afin de renforcer et de revivifier les méthodes traditionnelles de gestion, en particulier dans le Pacifique, où nombre d'entre elles sont demeurées intactes.

- Le déclin actuel des récifs coralliens aura des graves conséquences pour environ 500 millions de personnes, dépendant directement des récifs et de leurs ressources pour se nourrir, protéger leurs côtes, obtenir des matériaux de construction et bénéficier des retours financiers de leurs activités touristiques. Ce chiffre inclut les 30 millions de personnes dont l'habitat et le mode de vie dépendent exclusivement des récifs coralliens.
- Les gestionnaires des récifs coralliens vont devoir faire face à des problèmes de plus en plus nombreux: la population vivant sur les côtes ne cesse d'augmenter et devrait atteindre 50% de la population mondiale d'ici à 2015, exerçant dès lors une pression non soutenable sur les ressources côtières. De plus, l'augmentation du prix des produits alimentaires de base et du prix du pétrole, ainsi que l'actuelle crise financière mondiale se traduisent, dans de nombreux pays pauvres, par une surpêche chronique et un épuisement des stocks de poissons. Enfin, à terme, les récifs gérés seront moins attractifs, car constitués d'espèces coralliennes moins nombreuses (mais plus résistantes). Une telle évolution obligerait également à reconsidérer les activités touristiques liées aux récifs coralliens.
- Etablir davantage d'Aires Marines Protégées, reliées entre elles afin de former de véritables réseaux et gérées par tous les acteurs concernés, en particulier par les communautés riveraines, demeure la meilleure solution.

Face à ces résultats inquiétants, certaines avancées ont vu le jour :

- Deux immenses Aires Marines Protégées (AMP) consacrées aux récifs coralliens ont été établies dans le Pacifique: le Monument National Marin de Papahānaumokuākea, couvrant les îles du nord-ouest d'Hawaï et l'Aire Marine Protégée des Iles Phoenix, déclarés respectivement par les gouvernements des Etats-Unis et de Kiribati (Boxes p. 224, 195) ;
- Les récifs coralliens a la Nouvelle-Calédonie ont été classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité (Box p.184). D'autres récifs ont été portés candidats.
- Dans l'Océan Indien, et en particulier aux Seychelles, aux Chagos et aux Maldives, comme à Palau dans le Pacifique Ouest, l'état des récifs coralliens a continué à s'améliorer depuis le phénomène dévastateur de blanchissement de 1998.
- En Décembre 2007, le président indonésien, M. Yudhoyono, a rassemblé des soutiens et des fonds provenant des dirigeants du monde entier en faveur du projet « Initiative pour le Triangle de Corail » afin de conserver les ressources des récifs coralliens du Sud-Est asiatique. (p. 55)
- Cette initiative a été étendue aux pays du Pacifique Ouest, qui bordent le Triangle du Corail, lorsque le président de Palau, M. Remengesau, a lancé, avec d'autres dirigeants politiques, le « Challenge de Micronésie », s'engageant ainsi à consacrer 20% de la terre et 30% des eaux qui sont sous leur contrôle à des aires protégées organisées en réseau. (p. 48)
- Peu après, le premier ministre des Bahamas, M. Ingraham, a rassemblé quatre de ses confrères des pays voisins pour former le « Challenge des Caraïbes », visant à conserver 30% de leurs ressources côtières. (Box p.280)

D'autres actions encourageantes en faveur des récifs coralliens ont également été menées, dont :

- L'Initiative Internationale Pour les Récifs Coralliens, actuellement codirigée par le Mexique et les Etats-Unis, a déclaré l'année 2008 « Année Internationale des Récifs Coralliens », et a développé des campagnes majeures de sensibilisation à travers le monde.

- En juillet 2008, le 11^{ème} Symposium International sur les Récifs Coralliens a rassemblé, à Fort Lauderdale aux Etats-Unis, 3 500 scientifiques, gestionnaires et décideurs politiques avec pour objectif un développement des recherches scientifiques au service de la gestion et de la conservation des récifs. (p. 43)
- Reef Check a rassemblé 20 700 signatures en faveur de la pétition intitulée "Déclaration des Droits des Récifs Coralliens", lancée lors de cette Année Internationale des Récifs Coralliens.
- Le groupe environnemental Pew travaille actuellement avec les gouvernements de pays en développement (PED) pour mettre en place de très vastes aires de protection absolue (no-take areas). Sont ainsi particulièrement concernés : la Mer de Corail australienne, les Iles Mariannes du Nord, l'Archipel des Chagos dans l'Océan Indien, la fosse des Kermadec située au nord-est de la Nouvelle-Zélande. Le « Coral Reef Targeted Research and Capacity Building for Management Program » a établi quatre Centres d'Excellence afin de développer les compétences locales pour la gestion des récifs coralliens. (p. 47)
- L'Initiative Corail pour le Pacifique (CRISP) a développé ses actions dans 17 pays insulaires du Pacifique. Des progrès considérables sont à noter quant au développement de compétences et d'expertises locales. (p.45)
- Les gouvernements français et américain ont chacun publié en 2008 un rapport majeur sur l'état de leurs récifs. Le réseau GCRMN du Pacifique Sud-Ouest a également produit un rapport en 2007. Les rapports français et du nœud Pacifique Sud-Ouest ont été publiés selon le format du GCRMN.
- The Global Environment Facility a accordé 100 millions de dollars au fonds « Pacific Alliance for Sustainability » afin de rassembler les pays du Pacifique pour la conservation de leur environnement. Une partie de ce fonds sera allouée à l'Initiative pour le Triangle de Corail et au Challenge de Micronésie.
- L'Allemagne a lancé un nouveau centre de recherche consacré à la biodiversité et au climat, au sein de l'Institut de recherche de Senckenberg à Francfort. L'étude des récifs coralliens sera l'un des thèmes majeurs de ce nouveau centre.

RECOMMANDATIONS POUR LA CONSERVATION DES RÉCIFS CORALLIENS

Ces recommandations sont un résumé basé sur les 17 chapitres régionaux du livre ainsi que sur les rapports d'autres spécialistes. Des recommandations plus spécifiques à chaque région sont détaillées à la fin de la plupart des chapitres. Sont présentées ici les actions que les auteurs et contributeurs considèrent comme urgentes et plus que nécessaires afin de conserver les récifs coralliens pour les générations futures:

- **Combattre d'urgence le réchauffement climatique:** la vitesse actuelle d'évolution du réchauffement climatique place ce dernier au premier rang des menaces portées aux récifs coralliens et aux communautés humaines côtières sur le long terme. Nous demandons à la communauté internationale de collaborer, au travers de ses gouvernements, agences, ONG, institutions académiques et en particulier de ses entreprises, afin de réduire d'urgence le taux actuel d'émissions de gaz à effet de serre. Une telle réduction ne peut se faire qu'à travers une diminution de la consommation énergétique, le développement de mécanismes d'incitation -à l'instar des marchés de droits à polluer-, de technologies permettant la production d'une énergie durable et de réduire la quantité de ces gaz injectés dans l'atmosphère (CO₂ en particulier). Ces mesures sont indispensables pour assurer la pérennité des récifs coralliens jusqu'au siècle prochain.

- **Maximiser la capacité de résilience des récifs coralliens** (en minimisant les pressions humaines directes sur les récifs) : la menace essentielle depuis des décennies pour les récifs résulte des activités d'origine anthropique affectant directement les récifs: surpêche et pêche destructrice, pollution par sédimentation due à un mauvais usage des terres, pollution par nutriments ou autres, destruction des habitats due à un développement non durable. Contrôler ces menaces, qui portent atteinte aux récifs dans le monde -tout particulièrement dans les pays en développement, petits territoires insulaires compris-, permettrait de les protéger et d'augmenter leur récupération à la suite d'effets négatifs dus au réchauffement climatique. Ces pays ont besoin d'aide afin d'améliorer l'aménagement de leurs bassins versants et leur gestion côtière. Pour cela, de meilleures connaissances et compétences dans ce domaine leur sont indispensables, ainsi que des fonds, clefs d'une gestion basée sur les communautés locales, développant des modes de vie alternatifs et réduisant par là même les pressions appliquées aux récifs.
- **Étendre la gestion d'aires protégées:** Améliorer la gestion des Aires Marines Protégées (AMP) existantes est indispensable si l'on veut restaurer les stocks de poissons qui s'épuisent et protéger les biens et services que représentent les récifs, sources de soutien aux économies et modes de vie côtiers. Pour ce faire, il est nécessaire de contrôler les bassins versants adjacents afin de prévenir toute pollution par apports de nutriments ou de sédiments et de créer des zones-tampon améliorant la protection des récifs.
- **Inclure davantage de récifs au sein des AMP:** Inclure davantage de récifs au sein d'AMP gérées efficacement est un outil de gouvernance qui s'est avéré être une mesure positive pour garantir leur conservation et leur exploitation durable. Ces AMP devraient contenir une proportion significative de zones de cantonnement de pêche et zones de protection absolue, reliées entre elles en réseau et soumises à un plan de gestion à plus large échelle. Les PED ont besoin d'assistance pour mettre en place leurs réseaux d'AMP et les bases d'une gouvernance préalable à toute gestion côtière intégrée.
- **Protéger les récifs isolés:** de nombreux récifs coralliens se situent loin de toute terre et de toute population humaine. Protégés, ces récifs pourraient jouer le rôle de réservoir de biodiversité afin d'aider à reconstituer les récifs épuisés. Nous recommandons d'établir davantage d'AMP afin d'y inclure une large proportion de ces récifs isolés, à l'instar de ceux situés à l'ouest d'Hawaï, ceux de Kiribati ou encore de la Mer de Corail au large de la Grande Barrière de Corail. Les pays développés sont probablement ceux qui possèdent les meilleurs moyens de gouvernance et de mise en application pour établir de plus vastes aires marines protégées isolées.
- **Améliorer l'application concrète des législations concernant les AMP:** le manque d'application concrète des systèmes de gouvernance reste un problème majeur à résoudre: différents zones et niveaux d'exploitation des ressources doivent être mis en place et respectés grâce à une surveillance effective. De nombreux pays ont besoin d'aide pour établir des systèmes de surveillance effectifs en fonction des différents environnements marins ou côtiers, et ce, tout en veillant à respecter les pratiques et valeurs locales.
- **Améliorer la prise de décision politique grâce à un meilleur suivi environnemental et socio-économique:** face aux menaces croissantes liées au réchauffement climatique, il est urgent d'investir davantage dans l'étude et le suivi des récifs afin de s'assurer que des données plus complètes soient transmises aux gestionnaires de ressources naturelles et décideurs politiques. Ainsi aux seraient prises des actions appropriées pour protéger, au sein d'AMP, les récifs qui s'avèreraient être les plus résistants face au changement climatique.

Region	Coral Reef Area km ² ¹	Effectively Lost Reefs (%) ²	Reefs at Critical Stage (%) ³	Reefs at Threatened Stage (%) ⁴	Reefs at Low Threat level (%) ⁵
Red Sea	17 640	4	4	10	82
The Gulfs	3800	70	15	12	3
Eastern Africa	6800	15	22	28	35
SW Indian Ocean	5270	9	24	39	29
South Asia	19 210	25	20	25	30
SE Asia	91 700	40	20	25	15
E & N Asia	5400	20	22	18	40
Australia, PNG	62 800	3	4	10	83
SW Pacific Islands	27 060	4	17	35	44
Polynesian Islands	6733	3	2	5	90
Micronesian Islands	12 700	8	7	15	70
Hawaiian Islands	1180	2	4	8	86
US Caribbean	3040	21	31	19	29
North Caribbean	9800	12	13	30	45
Central America	4630	14	24	22	40
Lesser Antilles	1920	13	31	22	34
S Tropical America	5120	13	40	17	30
TOTAL	284 803	19	15	20	45

1. Coral reef area from the World Atlas of Coral Reefs (2001).

2. Reefs 'effectively lost' with 90% of the corals lost and unlikely to recover soon;

3. Reefs at a critical stage with 50 to 90% loss of corals and likely to join category 2 in 10 to 20 years;

4. Reefs threatened with moderate signs of damage: 20–50% loss of corals and likely to join category 1 in 20–40 years

5. Reefs under no immediate threat of significant losses (except for global climate change).

Categories 3 and 4 are based on the very high to high risk, and the medium risk categories of the Reefs at Risk process

The table summarises the current status of the world's coral reefs determined from the regional chapters (below). These estimates were determined using considerable coral reef monitoring data, some anecdotal reports and the expert opinion of hundreds of people associated with the Global Coral Reef Monitoring Network (GCRMN). These assessments should be regarded as indicative, because there is insufficient coral reef monitoring data for many of these regions to make definitive statements on losses and authoritative predictions on the future.

Plagues and Diseases: There are disturbing reports of new outbreaks of crown-of-thorns starfish (COTS) devastating coral reefs in the Red Sea around Egypt, along the coast of East Africa in Kenya and Tanzania, in parts of South-east and East Asia (especially in the Philippines, Japan and China), and in the Pacific in Guam, Majuro Atoll (Marshalls), Fiji and French Polynesia. In the past, these plagues have caused massive losses (often in the vicinity of 90%) of living coral cover. Similarly there are reports of outbreaks of the coral eating mollusc (*Drupella cornus*) on reefs in Western Australia and southern China.